

**Université du Québec à Montréal
Département de science politique
Session Hiver 2017**

POL 5480-30

**VIOLENCE ET POLITIQUE
Mercredi 9h30-12h30**

Professeur Vincent Romani

Bureau : local A-3555

Téléphone : 514-987-3000 poste 7948

Courriel : romani.vincent@uqam.ca

Disponibilités : Jeudis de 13h à 14 h et sur rendez-vous.

Le professeur ne retourne pas les appels téléphoniques ni ne répète les informations données dans le plan de cours ou lors des séances, et ne répond qu'aux courriels respectueux.

DESCRIPTIF OFFICIEL DU COURS

L'objet de ce cours est d'analyser les différentes relations que peuvent entretenir violence et politique. Une partie importante du cours sera consacrée aux diverses conceptions de la violence politique, à sa localisation, ainsi qu'aux luttes suscitées par la définition de celle-ci. L'accent sera mis sur les stratégies de légitimation et de délégitimation des acteurs, institutions et dynamiques de violence politique. Des études de cas, sectorielles et comparatives, seront utilisées comme par exemple le cas de l'armée, de la police, des acteurs non-étatiques, de la politisation ou dépolitisation des violences de genre, ethniques, religieuses, économiques, infra et trans-étatiques.

PRINCIPAUX OBJECTIFS

Ce cours vise à outiller les étudiantes¹ pour repérer, comprendre et analyser les mécanismes de la violence politique, d'un point de vue critique. La question transversale sera de comprendre comment des dynamiques, des acteurs individuels et collectifs plus ou moins institutionnalisés, étatiques ou non-étatiques, deviennent violents. Les perceptions et revendications des acteurs, celles des cibles, et celles des sciences sociales seront systématiquement distinguées.

1/ Il s'agira de comprendre tout d'abord comment les acteurs sociaux et politiques luttent pour qualifier et disqualifier le caractère politique de pratiques et acteurs violents, et aussi comment ils luttent pour qualifier ou disqualifier le caractère violent de pratiques et acteurs politiques. La notion de (dé)politisation est ici centrale pour comprendre les rapports de force à la fois symboliques et matériels pour légitimer et délégitimer les acteurs et leurs pratiques violentes.

2/ Une place importante est réservée à l'État et aux acteurs étatiques, comme détenteurs les plus massifs des moyens de violence politique.

3/ Un nombre important de cas d'étude sera abordé, aux lieux et échelles variables : guerres et armée, racismes, génocides, (néo)colonialismes, torture, prison, répression et polices. Ils permettront de saisir l'universalité et les spécificités historiques des violences politiques. Le point de vue défendu ici est intersectionnel : il s'agira de bien prendre en compte les logiques croisées de violences fondées sur la race, le genre et la classe.

4/ Des cas immédiatement politiques, et des cas non immédiatement politiques seront aussi étudiés, permettant d'illustrer l'importance de l'enjeu de la (dis)qualification de la violence et/ou de son caractère politique : violences contre les femmes, système carcéral, contre/anti/terrorismes notamment.

5/ Le point de vue des « subalternes » sera aussi étudié : contestations violentes, contre-violences, processus de justice réparatrice, survie et résilience.

6/ Un nombre important d'approches théoriques et méthodologiques de la violence politique sera mobilisé, en relation avec chaque cas d'étude.

• ¹ Dans ce document le genre féminin est utilisé comme générique et l'emporte donc sur le féminin. Une syntaxe paritaire sera toutefois utilisée une fois atteinte la parité de genre économique, politique et sociale.

OBJECTIFS DE FORMATION

L'objectif de connaissances précité accompagne un objectif de compétences spécifiques :

- Permettre aux étudiantes de décrypter l'actualité nationale et internationale, les enjeux politiques, les stratégies des acteurs politiques, les différents niveaux de discours ;
- Développer le sens critique des étudiant-e-s, leur faire connaître les pièges de l'analyse politique et les bénéfices de l'analyse scientifique rigoureuse ;
- Permettre d'améliorer et d'exercer leur méthodologie scientifique ainsi que leurs capacités de lecture, d'analyse et de synthèse à travers les différents exercices proposés.

AVERTISSEMENTS

Ce cours s'adresse à un public intéressé et en formation aux sciences sociales critiques, constructivistes et intersectionnelles.

Ce cours contient des études de cas et des thématiques émotionnellement douloureuses puisqu'il s'agit de comprendre notamment comment des êtres humains et collectifs apprennent à souffrir, faire souffrir et tuer. En fonction du passé de chacun et chacune, de la sensibilité de chacun et chacune, il pourra (re)susciter des émotions négatives. Refusant tout voyeurisme ou obscénité malsaines, **ce cours est néanmoins déconseillé aux personnes fragilisées**. Pour ceux et celles qui se jugent en état de le suivre, voici une liste de services de soutiens disponibles à l'UQAM.

Service de soutien psychologique :

514 987-3185, local DS-2110 / *Sur rendez-vous*

Vous pouvez consulter un psychologue durant 3 rencontres pour discuter d'un problème ayant des répercussions importantes sur vos études ou votre vie en général

Centre de services psychologiques de l'UQAM :

514 987-0253, local DS-4202 | *Sur rendez-vous*

Psychothérapie de 12 à 15 rencontres offertes par des stagiaires au doctorat en psychologie.

MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT

Le cours se compose pour l'essentiel d'exposés du professeur et d'échanges avec les étudiantes. Des invité-e-s expert-e-s dans diverses dimensions de la violence politique pourront intervenir pendant diverses séances du cours. À chaque étape, les questions et les commentaires des étudiantes sont considérés comme une contribution essentielle à l'exposé. **La lecture des textes fournis pour chaque séance via MOODLE est indispensable car le cours s'appuie sur ces extraits fondamentaux. Il est impératif que chacune active son adresse de courriel UQAM** car c'est le seul moyen pour le professeur de communiquer avec les étudiant-e-s. Pour vérifier que vous avez bien lu ce plan de cours et pour m'aider à vous (re)connaître, merci de m'envoyer une petite photo de votre visage dans un courriel intitulé POL5480 Pix Hiver 2017.

CALENDRIER DES SÉANCES	
DATES	THÈME DE LA SÉANCE et référence des textes
1. Mercredi 11 janvier	Présentation du cours et de l'enseignant Entente pour évaluation Concept de taxinomie et de lutte taxinomique
2. 18 janvier	Définir la violence politique : un défi pour les acteurs sociaux et pour les sciences sociales Philippe Braud « La violence politique : repères et problèmes », <i>Cultures & Conflits</i> n°9-10, 1993, p. 13-42.
3. 25 janvier	La violence légitime est-elle politique ? État et violence, guerre et police Ernst H. Kantorowicz, « Mourir pour la patrie (Pro Patria Mori) dans la pensée politique médiévale », in Ernst Kantorowicz, <i>Mourir pour la patrie</i> et autres textes, trad., Paris: Presses universitaires de France, 1984 [1951], trad., p.105-141
4. 1 ^{er} février	L'ennemi intérieur et les frontières mouvantes de l'altérité Marc Bernardot « Invasions, subversions, contaminations : de quelques figures et lieux contemporains d'un Autre exceptionnel », <i>Cultures et conflits</i> , 84/4, 2011, p. 45-62. Documentaire : <i>Les escadrons de la mort : L'école française</i>
5. 8 février	Du racisme comme violence politique : esclavage, impérialismes et colonialismes bell hooks « Sexisme et vécu des femmes noires » in <i>Ne suis-je pas une femme. Femmes noires et féminisme</i> , (1981), 2015, Cambourakis, Paris, p.55-102.

6. 15 février	Coloniser : définir l'Autre, l'inférioriser, l'opprimer Frantz Fanon « De la violence » in <i>Les damnés de la terre</i> , (1961), 2002, La Découverte, Paris, p.41-91.
7. 22 février	La prison, une institution de contrôle social au service du pouvoir ? Loïc Wacquant <i>Les prisons de la misère</i> , Paris : Raisons d'agir, 1999, extraits. Documentaire sur l'expérience de Zimbardo.
<i>SEMAINE DE LECTURE</i>	
8. 8 mars	Oppresser les femmes est-il apolitique ? Paola Tabet, « Les Mains, les outils, les armes », <i>L'homme</i> , tome 19, 3-4, p.5-61. <i>Documentaire : La domination masculine.</i>
9. 15 mars	Anti-terrorismes, mort volontaire et radicalisations Mohammed-Mahmoud Ould Mohamedou « Al-Qaida : une guerre non linéaire », <i>A contrario</i> 2/2005 (Vol. 3), p. 130-170.
10. 22 mars	États de guerre et propagande Harald Welzer « Comment et pourquoi l'on anéantit des ennemis. Tout est possible », <i>Les exécuteurs. Des hommes normaux aux meurtriers de masse</i> , Gallimard, Paris, 2007, p.234-285.
11. 29 mars	Résistances palestiniennes aux oppressions Vincent Romani « Quelques réflexions à propos des processus coercitifs dans les Territoires occupés palestiniens », <i>Études rurales</i> , 174, 2005, p.251-272.
12. 5 avril	Résistances féministes/féminines aux oppressions Perrine Lachenal, « Ethnographie de la self-défense féminine dans le Caire révolutionnaire. Modalités de mise en récits de la violence des femmes », <i>Égypte/Monde arabe</i> , Troisième série, 13 2015 , mis en ligne le 03 novembre 2015, consulté le 10 janvier 2017. URL : http://ema.revues.org/3511
13. 12 avril	Résiliances et résistances aux violences politiques – action directe – Karine Lamarche « S'engager « corps et âme » : Expériences et carrières militantes des manifestants israéliens contre la barrière de séparation, <i>Cultures & Conflits</i> , n° 81-82, 2011, p. 125-150.
14. 19 avril	Jingoïsmes, féminismes et antimilitarismes Cynthia Cockburn, « Le genre fait la guerre. Un point de vue féministe sur le militarisme », in <i>Des femmes contre le militarisme et la guerre</i> , La Dispute, Paris, 2015.

Périodiques :

Cultures et conflits
Critique internationale,
Archives de la recherche en sciences sociales,
Revue internationale de politique comparée,
Current sociology.
Revue française de science politique,
Annales. Histoire, sciences sociales
Genèses
Politix
Politique et sociétés
Sociologie et sociétés
 Etc.

Ouvrages complémentaires :

ALLAL (Amin), PIERRET (Thomas), dir., *Au cœur des révoltes arabes. Devenir révolutionnaires*, Paris : Armand Colin, 2013.

APTER (David E.), dir., *The Legitimization of Violence*, MacMillanPress, 1997.

AUDOIN-ROUZEAU (Stéphane), BECKER (Annette), INGRAO (Christian), ROUSSO (Henry), dir., *La violence de guerre, 1914-1945. Approche comparée de deux conflits mondiaux*. Bruxelles : Complexe, 2002.

ARENDT (Hannah), *Le système totalitaire*, Paris : Seuil, 1972.

ARENDT (Hannah), *Du mensonge à la violence*, Paris : Calmann-Lévy, 1972.

BAT (Jean-Pierre), COURTIN (Nicolas), *Maintenir l'ordre colonial. Afrique et Madagascar, XIXe-XXe siècles*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2012.

BECKER (Howard), *Outsiders, Etudes de sociologie de la déviance*, Paris, Métailié, 1985 (1963).

BLAIS (Mélicca), DUPUIS-DERI (Francis), dir., *Le mouvement masculiniste au Québec : l'antiféminisme au Québec*, Montréal : Remue-Ménage, 2008.

BERNARDOT (Marc), *Captures*, Bellecombe-en-Bauges : éditions du Croquant, 2012.

BERTRAND (Romain), *Mémoires d'Empire. La controverse autour du fait colonial*, Bellecombe-en-Bauges : Éditions du Croquant, 2006

BONELLI (Laurent), *La France a peur. Une histoire sociale de l'« insécurité »*, Paris : La découverte, 2010.

BOURDIEU (Pierre), PASSERON (Jean-Claude), *La reproduction*, Paris : Minuit, 1970.

BOURGOIS (Philippe), *In Search of Respect. Selling Crack in El-Barrio*, Cambridge University Press, 2006.

BOZARSLAN (Hamit), *Une histoire de la violence au Moyen-Orient : de la fin de l'Empire ottoman à Al-Qaida*, Paris : Découverte, 2008.

BROWING (Christopher R.), *Des hommes ordinaires. Le 101^{ième} bataillon de réserve de la police allemande et la solution finale en Allemagne*, Paris : Tallandier, 2005.

BROWING (Christopher R.), *Les origines de la Solution finale. L'évolution de la politique anti-juive des nazis septembre 1939-mars 1942*, Paris : Les Belles Lettres, 2004.

- BROWING (Christopher R.), *À l'intérieur d'un camp de travail nazi. Récits de survivants : mémoire et histoire*, Paris : Fayard, 2010.
- BUCAILLE (Laetitia), *Le pardon et la rancœur : Algérie/France, Afrique du Sud : Peut-on enterrer la guerre ?* Paris : Payot, 2010.
- BURGAT (François), *L'islamisme à l'heure d'al Qaïda*, Paris : La Découverte, 2010.
- CALVEIRO (PILAR), *Pouvoir et disparition. Les camps de concentration en Argentine*, Paris : La Fabrique, 2006.
- CAREL (Yvan), COMEAU (Robert), WARREN (Jean-Philippe), dir., *Violences politiques. Europe et Amériques, 1960-1979*. Montréal : Lux, 2013.
- CHAMAYOU (Grégoire), *Théorie du drone*, Paris : La Fabrique, 2013.
- COLLINS (John), *Occupied by Memory. The Intifada Generation and the Palestinian State of Emergency*, New York University Press, 2004.
- DABÈNE (Olivier), GEISSER (Vincent), MASSARDIER (GILLES), dir., *Autoritarismes démocratiques et démocraties autoritaires au XXIème siècle*, Paris : La Découverte, 2008.
- DAVIS (Mike), *Petite histoire de la voiture piégée*, Paris : La Découverte, 2007.
- DELPHY (Christine), *L'ennemi principal*, Paris : Syllepse, 2001, 2009 (deux tomes).
- DORLIN (Elsa), dir., *Sexe, race, classe : pour une épistémologie de la domination*, Paris : Presses Universitaires de France, 2009.
- DWORKIN (Andréa), *Les femmes de droite*, Montréal : Remue Ménage, 2012.
- DOBRY (Michel), *Sociologie des crises politiques*, Paris : Presses de la Fondation Nationale de Science Politique, 1991.
- DUPUIS-DERI (Francis), dir., *À qui la rue ? Répression policière et mouvements sociaux*, Montréal : Écosociété, 2013.
- ELIAS (Norbert), SCOTSON (John L.), *Logiques de l'exclusion*, Paris : Fayard, 1965.
- ELIAS (N.), *La dynamique de l'Occident*, Paris : Calmann-Lévy, 1977 (1939).
- ELIAS (N.), *La civilisation des mœurs*, Paris : Calmann-Lévy, 1973 (1939).
- FANON (Frantz), *Les damnés de la terre*, Paris: La Découverte, 1961.
- FANON (Frantz), *Sociologie d'une révolution. L'an V de la révolution algérienne*, Paris-Maspero, 1959, accessible en ligne au Canada : http://classiques.uqac.ca/classiques/fanon_franz/sociologie_revolution/socio_revolution_algerie.pdf
- FISK (Robert), *La grande guerre pour la civilisation. L'Occident à la conquête du Moyen-Orient (1979-2005)*, Paris : La Découverte, 2005.
- FOUCAULT (Michel), *Surveiller et punir*, Paris : Gallimard, 1975.
- de GAULEJAC (Vincent), *La névrose de classe*, Paris : Hommes et groupes, 1992.
- GIRARD (René), *La violence et le sacré*, Paris : Fayard, 1972.
- GOFFMAN (Erving), *Asiles. Etude sur la condition sociale des malades mentaux et autres reclus*, Paris : Minuit, 1968.
- GOODY (Jack), *Le vol de l'histoire. Comment l'Europe a imposé le récit de son passé au reste du monde*, Paris : Gallimard, 2006.
- HANNOYER (Jean), dir., *Guerres civiles. Économies de la violence, dimensions de la civilité*, Paris-Beyrouth : Karthla-CERMOC, 1999.
- HEITMEYER (Wilhelm), HAGAN (John), dir., *International Handbook of Violence Research*, Dordrecht : Kluwer Academic Publishers, 2003. (vol. 1 et 2)
- HERITIER (Françoise), dir., *De la violence*, Paris : Odile Jacob, 1996 (vol.1), 1999 (vol.2).
- HIBOU (Béatrice), *Anatomie politique de la domination*, Paris : La Découverte, 2011.
- KANTOROWICZ (Ernst), *Mourir pour la patrie*, Paris : Presses universitaires de France,
- KERSHAW (Ian), *L'opinion allemande sous le nazisme*, Paris : CNRS Éditions, 1995.

- KHALILI (Laleh), SCHWEDLER (Jillian), dir., *Policing and Prisons in the Middle East : Formations of Coercion*, London : Hurst and Cie,
- KLEBER (Rolf J.), FIGLEY (Charles R.), GERSONS (Berthold P.R.), dir., *Beyond Trauma. Cultural and Societal Dynamics*, New-York : Plenum Press, 1995.
- LAGROYE (Jacques), dir., *La politisation*, Paris : Belin, 2003.
- LATTE-ABDALLAH (Stéphanie), PARIZOT (Cédric), dir., *À l'ombre du mur. Israéliens et Palestiniens entre séparation et occupation*. Paris : Actes Sud, 2011.
- LAURENS (Henry), DELMAS-MARTY (Mireille), dir., *Terrorismes, Histoire et droit*. Paris : CNRS Éditions, 2010.
- LE PAPE (Marc), SIMÉANT (Johanna), VIDAL (Claudine), dir., *Crises extrêmes. Face aux massacres, aux guerres civiles et aux génocides*, Paris : La Découverte, 2006.
- LEVI (Primo), *Les naufragés et les rescapés*, Paris : Gallimard, 1986.
- LEVI (Primo), *Si c'est un homme*, Paris : Julliard, 1976.
- LIAUZU (Claude), *Violence coloniale*. Paris : Éditions Syllepse, 2003.
- LIAUZU (Claude), *Histoire de l'anticolonialisme en France*, Paris : Armand Colin, 2007.
- LIEBER (Marylène), *Genre, violences et espaces publics. La vulnérabilité des femmes en question*, Paris : Presses de SciencePo, 2008.
- LUIZARD (Pierre-Jean), dir., *Le choc colonial et l'islam*, Paris : La Découverte, 2006.
- MARX (Karl), ENGELS (Friedrich), *L'idéologie allemande, Conception matérialiste et critique du monde*, Paris : Gallimard, 1992 (1846).
- MILGRAM (Stanley), *Soumission à l'autorité. Un point de vue expérimental*. Paris : Calmann-Lévy, 1974.
- MUCHEMBLED (Robert), *Une histoire de la violence*, Paris : Seuil, 2008.
- NORDSTROM (Carolyn), *Shadows of War. Violence, Power and International Profiteering in the Twenty-First Century*, Berkeley : University of California Press, 2004.
- NORDSTROM (Carolyn), ROBBEN (Antonius C.G.M.), dir., *Fieldwork under Fire. Contemporary Studies of Violence and Survival*, University of California Press, 1995.
- OPHIR (Adi), GIVONI (Michal), HANAFI (Sari), dir., *The Power of Inclusive Exclusion. Anatomy of Israeli Rule in the Occupied Palestinian Territories*, New-York : Zone Books, 2009.
- PAXTON (Robert O.), *La France de Vichy, 1940-1944*, Paris : Seuil, 1973.
- RIGOUSTE (Mathieu), *La domination policière. Une violence industrielle*. Paris : La Frabrique, 2012.
- ROBBEN (Antonius C.G.M.), SUAREZ-OROSCO (Marcelo M.), dir., *Cultures under Siege. Collective Violence and Trauma*, Cambridge University Press, 2000.
- ROBERTS (Mary Louise), *What Soldiers Do: Sex and the American GI in World War II France*, University of Chicago Press, 2013.
- RODIER (Claire), *Xénophobie business. À quoi servent les contrôles migratoires ?* Paris : La Découverte, 2012.
- ROMITO (Patrizia), *Un silence de mortes. La violence masculine occultée*, Paris : Syllepse, 2006.
- SAÏD (Edward), *L'orientalisme*, Paris : Seuil, 2005 (1970).
- SÉMELIN (Jacques), *Purifier et détruire. Usages politiques des massacres et génocides*, Paris : Seuil, 2005.
- SCOTT (James C.), *Domination and the Arts of Resistance: Hidden Transcripts*, Yale University Press, 1990
- STORA (Benjamin), *Imaginaires de guerre. Algérie-Viet-nam, en France et aux Etats-Unis*, Paris : La Découverte, 1997.
- STORA (Benjamin), *La gangrène et l'oubli. La mémoire de la guerre d'Algérie*. Paris : La Découverte, 1991.

TILLY (Charles), *The Politics of Collective Violence*, New-York : Cambridge University Press, 2006.
TRAVERSO (Enzo), *L'histoire comme champ de bataille. Interpréter les violences du XXIème siècle*, Paris : La Découverte, 2011.
WACQUANT (Loïc), *Les prisons de la misère*, Paris : Raisons d'agir, 1999.

PROPOSITION D'ÉVALUATION

Deux axes d'évaluation complémentaires sont proposés et soumis à discussion avec les étudiantes en conformité avec le règlement de l'UQAM copié *infra*. Le premier concerne le travail personnel continu, le second concerne un travail de fin de session, en équipe.

Un texte par séance doit être lu avant chaque séance, 14 textes en tout.

1/ Une note de quizz (60%) pour 14 quiz.

L'objectif est d'inciter au travail continu par l'intégration des connaissances.

La présence en cours est donc indispensable.

Le professeur interroge à chaque début de séance par écrit les étudiantes sur le texte et les documents du jour et de la dernière séance (une question sur un document du jour, une question sur la séance précédente).

La réponse est courte, maximum 5 lignes par question.

Les quiz sont notés par lettres et la qualité de l'écriture fait partie des critères de notation.

2/ Un travail final : une carte conceptuelle du cours (50%), en équipe de quatre personnes au moins, cinq possiblement.

L'idée est d'intégrer le cours visuellement sur un seul plan, mettant en valeur :

1. les contenus essentiels (faits, idées, dates et lieux, théories et concepts).
2. leurs relations diverses (liens d'inclusion, d'opposition, d'appartenance, de conséquence et de cause, relation logique, relation chronologique, géographique, etc.)
3. leur hiérarchisation (contenus plus ou moins importants que d'autres)
4. la clarté

Un guide est mis en ligne sur la page Moodle du cours.

Les critères de correction prendront en compte les 4 items ci-dessus.

La forme doit obligatoirement être sur papier (pas de support électronique), mais de tous formats et couleurs, vous pouvez être créatives.

CRITÈRES DE CORRECTION

Fond :

Respect des exigences de contenu
Maîtrise des connaissances au programme
Capacité de synthèse
Structure logique relationnelle
Qualification des relations conceptuelles
Hiérarchisation des concepts
Qualification des relations conceptuelles

Forme :

Grammaire et orthographe
Clarté de l'expression écrite
Clarté de la carte

POLITIQUE À L'ÉGARD DU PLAGIAT ET DE L'EMPLOI DES SITES WEB

Voici la résolution officielle du département de science politique à l'égard du plagiat :

« Tous les professeurs et chargés de cours du département sont fermement encouragés à adopter une attitude vigilante devant les cas de plagiat, fraude, tricherie et falsification de documents. Chaque cas de plagiat, fraude, tricherie ou falsification de documents, (entraînant reprise du travail, échec au travail, échec pour recours,...) fera l'objet d'un constat d'infraction académique envoyé au registraire ».

Sera passible d'une mention d'échec quiconque :

- **recopie sans guillemets** des propos qui ne sont pas les siens (livres, articles, sites web, etc.) ;
- ne fournit pas la **source exacte** de ses références ;
- présente un texte constitué en majorité de citations ou de **textes paraphrasés**.

Par ailleurs, il est généralement déconseillé de s'appuyer sur des sources ou des propos issus de l'Internet. Ces emprunts ne seront pas considérés, dans la plupart des cas, comme étant des sources universitaires recevables (sauf indication contraire : périodique scientifique publié en ligne, chapitre d'ouvrage savant numérisé, etc.). Vous êtes réputés savoir reconnaître la qualité universitaire d'une référence.

ÉVALUATION DES ENSEIGNEMENTS

Aux termes de l'article 1.6 de la Politique No. 23, les évaluations doivent dorénavant se faire en ligne et en classe, sauf si les circonstances ne permettent pas une évaluation en ligne, auquel cas elles peuvent être faites sur papier.

Les enseignantes et enseignants seront invités à choisir la plage horaire de 30 minutes (dans le 12^e ou 13^e cours du trimestre) où ils réserveront du temps pour que les étudiantes et étudiants procèdent à l'évaluation. Pour tous les étudiants de ce groupe-cours, la période sera alors limitée à cette journée précise. Dans les autres cas, la période entière de deux semaines sera ouverte pour tous les étudiants du groupe-cours.

À noter que cela ne s'applique pas aux 2^e et 3^e cycles.

<http://www.evaluation.uqam.ca>

POLITIQUE 16 SUR LE HARCELEMENT SEXUEL

Le harcèlement sexuel se définit comme étant un comportement à connotation sexuelle unilatéral et non désiré ayant pour effet de compromettre le droit à des conditions de travail et d'études justes et raisonnables ou le droit à la dignité.

La Politique 16 identifie les comportements suivants comme du harcèlement sexuel :

1. Manifestations persistantes ou abusives d'un intérêt sexuel non désirées.
2. Remarques, commentaires, allusions, plaisanteries ou insultes persistants à caractère sexuel portant atteinte à un environnement propice au travail ou à l'étude.
3. Avances verbales ou propositions insistantes à caractère sexuel non désirées.
4. Avances physiques, attouchements, frôlements, pincements, baisers non désirés.
5. Promesses de récompense ou menaces de représailles, implicites ou explicites, représailles liées à l'acceptation ou au refus d'une demande d'ordre sexuel.
6. Actes de voyeurisme ou d'exhibitionnisme.
7. Manifestations de violence physique à caractère sexuel ou imposition d'une intimité sexuelle non voulue.
8. Toute autre manifestation à caractère sexuel offensante ou non désirée.

Pour plus d'information :

http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique_no_16.pdf

Pour rencontrer une personne ou faire un signalement :

Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement :
514-987-3000, poste 0886

<http://www.harcelement.uqam.ca>

LE CENTRE PAULO FREIRE

Le Centre Paulo Freire, qui est animé par des étudiantes et étudiants de deuxième et troisième cycles, sera ouvert 5 jours par semaine, au local A-3645. Le Centre offre un service d'appui académique aux étudiantes et étudiants inscrits dans les programmes de science politique. Pour connaître leurs heures d'ouverture, veuillez composer le 514 987-3000, poste 2544.

PLAGIAT

Règlement no. 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no. 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : www.integrite.uqam.ca

ENTENTE D'ÉVALUATION

6.4 Modalités d'application de l'évaluation et de la notation

- a) Si un examen fait partie des modalités d'évaluation, il ne peut intervenir dans le résultat global pour plus de cinquante pour cent (50%). Les autres éléments d'évaluation ne sont pas assujettis à cette disposition ;
- b) si l'évaluation porte sur un unique travail de trimestre, la production de ce travail doit donner lieu à plus d'une évaluation et à l'attribution d'une notation d'étape ;
- c) au fur et à mesure que sont effectuées les évaluations et notations d'étape, l'étudiante, l'étudiant doit en être informé.

6.9.2 Objet de l'entente d'évaluation

Compte tenu de ces informations, une entente doit intervenir entre la professeure, le professeur, la chargée de cours, le chargé de cours, la, le maître de langues responsable du groupe-cours et les étudiantes, étudiants inscrits à ce groupe-cours sur les aspects particuliers suivants :

- a) le nombre et les échéances des évaluations;
- b) la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale.

Cette entente doit respecter les modalités et échéances déjà établies, lorsque s'effectue une évaluation commune à plusieurs groupes d'un même cours.

6.9.3 Procédure

Cette entente doit être consignée et doit intervenir dans les deux semaines qui suivent le début officiel des cours (ou dans un laps de temps proportionnel s'il s'agit d'un cours à horaire spécial). L'entente à laquelle souscrivent la professeure, le professeur, la chargée de cours, le chargé de cours, la, le maître de langues et la majorité des étudiantes, étudiants présents doit être signée par la professeure, le professeur, la chargée de cours, le chargé de cours, la, le maître de langues et par deux étudiantes, étudiants du groupe-cours qui agissent alors à titre de témoins.